

Lettre d'Alain Robbe-Grillet à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Robbe-Grillet, Alain (1922-2008)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Robbe-Grillet, Alain (1922-2008), Lettre d'Alain Robbe-Grillet à Jean Paulhan, 1957, 1957.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16136>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/09/2023 Dernière modification le 28/11/2025

Paris - Jeudi

[1957]

Cher, cher Jean Paulhan

Merci de votre petit mot. Oui, cet article de Jaccottet me met du baume au cœur.

Mais je n'ai pu aller vous le dire, hier soir, à la N.R.F., parce que j'étais rue de Mogador, en train de signer le contrat de location pour l'appartement de Neuilly. Et maintenant que la chose est faite, et que je suis théoriquement tout à fait rassuré... et que je m'inquiète encore, je vois mieux la cause exacte de mes angoisses: c'est l'improbabilité, justement, de cette chance. Trouver un appartement, lorsqu'on n'est pas multimilliardnaire, tout le monde sait bien que c'est impossible !

Et moi j'en suis à combiner

béatement des arrangements intérieurs...

Mais je travaille - cependant - à ce petit faire-dire pro-doms que je voudrais publier dans la N.R.F. Il m'y faudra dire « je » ; n'est-ce pas un peu déplaisant ?

A très bientôt.

A vous, toute mon amitié

Alain